



Concert du 3 juin 2007

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Huitième saison

Cantate BWV 75 “*Die Elenden sollen essen*” Improvisations à l’orgue

Nathalie Marec, Judith Derouin, Laure Peny-Lalo *sopranos*
Jean-Christophe Clair, Julia Beaumier *altos*
Bruno Boterf, Olivier Guérinel *ténors*
Vincent Bouchot *baryton*
François Fauché, Jean-Michel Durang *basses*

Joël Lahens *trompettes*
Antoine Torunczyk, Tereza Pavelkova *hautbois et hautbois d’amour*
Hélène Schmidt, Hélène Lacroix *violons*
Géraldine Roux *alto*
Elena Andreyev *violoncelle*
Franck Ratajczyk *contrebasse*
Chiao-Pin Kuo *clavecin*
Freddy Eichelberger, Emmanuel Mandrin *orgue*

Prochain concert le 7 octobre à 17h30
(libre participation aux frais)
Temple du Foyer de l’Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
www.lescantates.org

Die Elenden sollen essen BWV 75

Coro

Die Elenden sollen essen, daß sie satt werden, und die nach dem Herrn fragen, werden ihn preisen. Euer Herz soll ewiglich leben.

Recitativo

Was hilft des Purpurs Majestät, da sie vergeht? Was hilft der größte Überfluss, weil alles, so wir sehen, verschwinden muss? Was hilft der Kitzel eitler Sinnen, denn unser Leib muss selbst von hinnen? Ach, wie geschwind ist es geschehen, daß Reichtum, Wollust, Pracht den Geist zur Hölle macht!

Aria

*Mein Jesus soll mein alles sein!
Mein Purpur ist sein teures Blut, er selbst mein allerhöchstes Gut und seines Geistes Liebesglut mein allersüßster Freudenwein.*

Recitativo

Gott stürzet und erhöht in Zeit und Ewigkeit. Wer in der Welt den Himmel sucht, wird dort verflucht. Wer aber hier die Hölle übersteht, wird dort erfreut.

Aria

Ich nehme mein Leiden mit Freuden auf mich. Wer Lazarus' Plagen geduldig ertragen, den nehmen die Engel zu sich.

Recitativo

Indes schenkt Gott ein gut Gewissen, dabei ein Christe kann ein kleines Gut mit großer Lust genießen. Ja, führt er auch durch lange Not zum Tod, so ist es doch am Ende wohlgetan.

Choral

*Was Gott tut, das ist wohlgetan;
Muß ich den Kelch gleich schmecken,
der bitter ist nach meinem Wahn, laß ich mich doch nicht schrecken, weil doch zuletzt ich werd ergötzt mit süßem Trost im Herzen; da weichen alle Schmerzen.*

Sinfonia

Recitativo

*Nur eines kränkt ein christliches Gemüte:
Wenn es an seines Geistes Armut denkt.
Es gläubt zwar Gottes Güte, die alles neu erschafft;
Doch mangelt ihm die Kraft,
dem überirdischen Leben das Wachstum und die Frucht zu geben.*

Aria

Jesus macht mich geistlich reich. Kann ich seinen Geist empfangen, will ich weiter nichts verlangen; Denn mein Leben wächst zugleich.

Recitativo

Wer nur in Jesu bleibt, die Selbstverleugnung treibt, daß er in Gottes Liebe sich gläubig übe, hat, wenn das Irdische verschwunden, sich selbst und Gott gefunden.

Aria

Mein Herze glaubt und liebt. Denn Jesu süße Flammen, aus den' die meinen stammen, gehn über mich zusammen, weil er sich mir ergibt.

Recitativo

*O Armut, der kein Reichtum gleicht!
Wenn aus dem Herzen die ganze Welt entweicht und Jesus nur allein regiert.
So wird ein Christ zu Gott geführt!
Gib, Gott, daß wir es nicht verscherzen!*

Choral

*Was Gott tut, das ist wohlgetan,
dabei will ich verbleiben.
Es mag mich auf die rauhe Bahn
Not, Tod und Elend treiben;
So wird Gott mich ganz väterlich
in seinen Armen halten;
Drum laß ich ihn nur walten.*

Chœur

Les pauvres auront à manger jusqu'à se rassasier; Ceux qui cherchent l'Éternel le célebreront. Que votre cœur vive toujours.

Récitatif

*À quoi bon la majesté éphémère de la pourpre?
À quoi bon la plus grande opulence, quand tout ce que nous voyons va disparaître?
À quoi bon la vaine volupté des sens quand notre corps-même est condamné? Ah,
comme la richesse, la luxure, le faste ont vite fait de mettre l'esprit en enfer!*

Air

*Que mon Jésus soit tout mon bonheur!
Ma pourpre, c'est son sang précieux, lui-même est mon bien suprême, et l'ardeur de esprit mon plus doux vin d'allégresse.*

Récitatif

Dieu frappe et élève en tous lieux. Celui qui en ce monde cherche le ciel, au ciel sera maudit. Mais celui qui surmonte ici-bas l'enfer connaîtra la félicité dans l'au-delà.

Air

*J'accepte ma souffrance avec joie.
Le tourment de Lazare, celui qui le subit patiemment, les anges l'accueillent parmi eux.*

Récitatif

Pendant que Dieu lui offre une conscience, le chrétien peut se satisfaire d'un bien modeste. C'est vrai, il le mène à la mort par une longue détresse, mais finalement tout est bien ainsi.

Choral

*Ce que Dieu fait est bien fait.
Dussè-je goûter sur-le-champ le calice qui dans ma folie me semble amer, je ne m'en effraie cependant pas car finalement un doux réconfort viendra délecter mon cœur et toutes les peines s'évanouiront.*

Sinfonia

Récitatif

Une seule chose afflige l'âme chrétienne: c'est de penser à la faiblesse de son esprit. Elle croit certes à la bonté de Dieu, qui renouvelle toute chose, mais il lui manque la force d'offrir à la vie céleste les fruits de la prospérité.

Air

Jésus m'enrichit spirituellement. S'il m'est donné de recevoir son esprit, je ne réclame rien de plus, car ma vie est prospère ainsi.

Récitatif

Seul celui qui reste en Jésus, celui qui se renie lui-même pour pratiquer dans la foi l'amour de Dieu, celui-là, quand le monde matériel s'évanouit, se trouve lui-même et trouve Dieu.

Air

Mon cœur croit et aime. Les douces flammes de Jésus, d'où naissent les miennes, viennent m'envelopper, car il se livre à moi.

Récitatif

*O pauvreté qu'aucune richesse n'égale!
Quand de notre cœur le monde entier se retire et que Jésus gouverne seul. C'est ainsi que le chrétien va à Dieu. Fais, ô Dieu, que nous ne perdions pas cette chance!*

Choral

*Ce que Dieu fait est bien fait
Et je veux m'y tenir.
Sur la route semée d'embûches, je vais croiser la misère, la mort et la détresse;
mais je sais que Dieu tel un père, me gardera dans ses bras,
et c'est pourquoi je le laisse agir.*

La cantate *Die Elenden sollen essen* est la première qu'entendirent les paroissiens de Leipzig le 30 mai 1723 quand Bach prit la ses fonctions de responsable de la musique religieuse de la ville et de directeur de l'école de Saint-Thomas. Bach était plus lourdement chargé de travail, moins bien payé qu'à la cour de la minuscule principauté de Köthen. Mais Leipzig était un phare du protestantisme, une ville universitaire, le lieu où s'épanouir ... Avec cette première composition, Bach entend bien signaler son arrivée!

Ouverture, pour la première fois, sur un chœur conçu comme en prélude et fugue. Le texte cite le Psaume 22.

Le premier récitatif, pour basse, est aussi âpre que l'air de ténor qui suit sera doux! Le premier parle des richesses et des gloires terrestres, éphémères, alors que le second loue la foi comme la vraie richesse.

Véritable charnière, le récitatif suivant résume à la fois l'air précédent –c'est pourquoi Bach le confie au même ténor- et prépare le suivant: les mots sont détachés pour un constat sans appel, seul *Himmel* (le ciel), très décoré, se distingue.

L'air pour soprano est accompagné par le hautbois d'amour à l'enveloppante sonorité ombrée, dont ce fut la première apparition dans les cantates de Bach. On glisse sur le mot *Leiden* (les souffrances) pour couronner *Freuden* (la joie) de vocalises.

Ici encore, le soliste prolonge son air par un récitatif. On revient sur la mort, on s'arrête sur ce mot, pour mieux conclure: *mais ce que Dieu fait est bien fait*.

Ce sont les paroles du choral qui va venir boucler cette première partie par une conclusion vive, évidente. La cantate redevient ainsi collective, miroir de l'assemblée des croyants.

Ici prenait place le sermon. Idée magnifique de Bach que de reprendre alors le cours de la cantate avec une sinfonia dans laquelle la trompette fait réémerger le thème du choral précédent, choral qui synthétise la première partie, que le sermon aura travaillé et qui dorénavant «teinte» la musique de sa présence.

La seconde partie est celle des embûches. Croire, oui, mais dans son récitatif, la voix de l'alto qui s'élève retombe finalement en constatant que l'âme n'est pas assez forte.

L'air qui suit s'attache à contrarier cette fatalité: le motif rythmique qui le parcourt - quatre croches et une note plus longue qui étend le geste- dessine la prospérité promise. Et la voix s'élève.

Le dernier récitatif est le plus court, mais il traverse cinq tonalités. Détours harmoniques pour finalement se *trouver et trouver Dieu*: «complexité appliquée», pourrait-on dire, chez le compositeur qui colle à son texte. Dernier air, pour basse, extatique. Pour qu'on sente les *douces flammes de Jésus*, Bach utilise la brillance de la trompette et l'ondulation du triolet.

L'ultime récitatif s'élève, mais à la différence du précédent, pour alto, il ne retombe pas, sa fin n'est pas une chute. L'espoir existe de ne pas faiblir. Il faut s'en remettre à Dieu seul. Le choral qui est venu d'abord comme un signal, un encouragement, peut retentir à nouveau, comme démontré, confirmé.

Christian Leblé